

Les droits des artistes = Die Rechte des Künstlers

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1985-1986)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-625350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les droits des artistes

Extraits du rapport d'activité 84 de

PROLITTERIS - TELEDRAMA

Dès le moment où la SPSAS a décidé d'engager ses membres à adlinea à la société du protection des droits PROLITTERIS-TELEDRAMA, la rédaction de l'Art Suisse estime être de son devoir d'informer ses lecteurs sur l'activité de cette société. Le SPSAS est d'ailleurs substantiellement représentée au conseil de direction puisque après Esther Brunner-Buchser, nommée en 1984, c'est Bruno Gasser qui vient d'être élu.

Il y a tout à parier qu'avec l'évolution prodigieuse des techniques de reproduction, les artistes doivent absolument trouver tous les moyens efficaces pour se protéger face à cet assaut des exploitants.

Nos sociétaires

Au cours de l'année sous revue, PROLITTERIS-TELEDRAMA a enregistré la plus forte augmentation de son effectif de membres depuis sa création: 331 auteurs et 14 éditeurs se sont affiliés à PROLITTERIS-TELEDRAMA en 1984. Le nombre des membres a ainsi franchi le cap des mille et se chiffre actuellement à 935 auteurs et 69 éditeurs. Environ un tiers des auteurs sont femmes.

D'après les statuts de PROLITTERIS-TELEDRAMA, il est possible de distinguer parmi tous ces sociétaires trois groupes principaux, à savoir les auteurs, les éditeurs et les autres titulaires de droits d'auteur. A son tour, le groupe des auteurs peut se scinder en trois sous-groupes: les auteurs d'œuvres dramatiques, les auteurs d'œuvre littéraires et les auteurs d'œuvres de l'art plastique et photographiques. Il est bien évident qu'il n'est pas facile d'attribuer à chaque sociétaire de PROLITTERIS-TELEDRAMA une place dans ce schéma simplifié. En effet, les possibilités actuelles de la technique, difficilement contrôlable, et l'ingénuité abondante d'idées de leurs inventeurs, incitent de plus en plus ou même contraignent les auteurs à présenter de diverses manières leur potentiel créateur au public.

Cette tendance transparait également dans la structure des sociétaires. Plus de la moitié de ces derniers sont représentés dans plusieurs des trois groupes susmentionnés: cela signifie que bon nombre des auteurs exercent des activités littéraires et journalistiques, créent à la fois des œuvres lyriques et des pièces radiophoniques, écrivent non seulement des scénarios pour le cinéma et la télévision, mais aussi de simples critiques de films ou de livres ou complètent leurs histoires pour enfants de leurs propres illustrations et photographies.

Droit de reproduction:

nouveau tarif image en vigueur

La décision prise en 1982 par PROLITTERIS-TELEDRAMA qui tendait à sauvegarder les droits de reproduction des artistes d'œuvres figuratives, s'est avérée, au cours de l'année qui nous intéresse, fort intelligente et elle a été largement confirmée. Toujours plus d'utilisateurs d'images, de dessins, etc. demandent à PROLITTERIS-TELEDRAMA de percevoir et de régler les droits de reproduction, ce qui fait la joie des auteurs et des titulaires de droits.

Avec effet au 1er janvier 1984, le nouveau tarif image de PROLITTERIS-TELEDRAMA est entré en vigueur. Il fixe en détail dans quelle mesure et à quelles conditions PROLITTERIS-TELEDRAMA délivre l'autorisation de reproduire et divulguer les reproductions d'images. Les redevances tarifaires s'échelonnent selon divers critères:

- selon le genre du support de reproduction (journal, revue, livre, brochure, affiche, calendrier, carte postale, carte d'art, etc.)
- selon la grandeur de la reproduction (page entière, demi-page, quart de page)
- selon le genre d'impression (noir/blanc, couleur)
- selon le tirage du support de reproduction
- selon le genre de l'utilisation du support de reproduction (commercial, non commercial, à des fins publicitaires, etc.)

Au cours de l'année sous revue, PROLITTERIS-TELEDRAMA a pu encaisser le montant de Fr. 40521.40 pour l'octroi de droits de reproduction (1983: Fr. 18886.15).

Droit de reprographie (droit de photocopie): état des choses

Grâce aux techniques de reproduction modernes et pas chères qui se sont développées pendant les années soixante - notamment la photocopie sur papier normal - d'innombrables œuvres protégées par le droit d'auteur sont reproduites et divulguées: il n'est pas nécessaire de rappeler que les auteurs et éditeurs subissent par là des pertes considérables: il y a moins d'abonnements aux revues, les premières éditions sont moins nombreuses, les rééditions disparaissent, les périodiques existants cessent de paraître, etc.

D'entente avec presque toutes les associations et sociétés d'auteurs et d'éditeurs et en étroite collaboration avec ses sociétés-sœurs étrangères, PROLITTERIS-TELEDRAMA a assumé la sauvegarde des droits de photocopie.

Il convient de nouveau de souligner ici que la photocopie de matériel protégé par le droit d'auteur ne sera interdite d'aucune manière. Bien au contraire: PROLITTERIS-TELEDRAMA s'efforce d'offrir son vaste répertoire aux propriétaires d'appareils à photocopier, c'est-à-dire de leur délivrer au nom de tous les auteurs, éditeurs et autres ayants droit, l'autorisation de copier l'ensemble des œuvres protégées. En contrepartie de ladite autorisation, les ayants droit attendent les tantièmes qui les dédommagent en quelque sorte de la baisse des ventes d'exemplaires.

Depuis toujours PROLITTERIS-TELEDRAMA s'est efforcée d'effectuer le règlement et la répartition des redevances afférentes à la photocopie de manière différenciée et juste, et d'autre part de chercher des solutions basées sur des contrats privés. La recherche de l'aide de l'Etat pour les exigences requises s'avère uniquement nécessaire dans les cas où des usagers peu scrupuleux refusent de s'acquitter des re-

devances dues. Il va de soi que cet objectif implique de grandes dépenses. L'expérience actuelle nous prouve que nous sommes sur la voie juste.

Perspective

Il y a 10 ans, le 19 septembre 1974, après une longue période de préparation, quelques écrivains et éditeurs créèrent les deux sociétés de droits d'auteur PRO LITTERIS et TELEDRAMA. Après deux ans, en automne 1976, ces deux sociétés coopératives ont commencé à exercer leur activité et elles ont dès lors versé chaque mois des redevances à leurs membres pour les droits d'émission et les droits de réception publique d'émissions.

Au cours de ces 10 années la situation des médias a beaucoup évolué en Suisse: l'utilisation massive d'œuvres protégées a continué à augmenter. La retransmission par réseaux de câbles, la photocopie, les émissions par satellites, la reproduction dans les médias imprimés représentent tous des genres d'utilisation auxquels sont confrontés sans défense les auteurs ou leurs ayants cause. Dans ces domaines, ce sont uniquement des sociétés de droits d'auteur spécialisées, en collaboration avec leurs sociétés-sœurs étrangères, qui sont en mesure de veiller à ce que le développement de la technique et l'abondance d'idées des inventeurs ne diminuent pas les droits des auteurs, mais qu'au contraire ils soient davantage pris en considération.

Ces tâches qui deviennent de plus en plus compliquées ne trouveront de solutions que si les auteurs et autres titulaires de droits tirent sur la même corde et se réunissent en quelques puissantes sociétés de gestion. L'éparpillement et la division des droits et des répertoires ne peuvent que conduire à l'incertitude et à la faiblesse.

Conseil et Direction de PROLITTERIS-TELEDRAMA

Die Rechte des Künstlers

Auszüge aus dem Jahresbericht 84 von

PROLITTERIS - TELEDRAMA

Unsere Mitglieder

Im Berichtsjahr konnte die PROLITTERIS-TELEDRA den grössten Zuwachs an neuen Mitgliedern seit ihrem Bestehen verzeichnen: 331 Urheber und 14 Verleger traten im Laufe des Jahres 1984 der PROLITTERIS-TELEDRA bei, so dass der Mitgliederbestand die Tausendergrenze überschritten hat und nun bei 935 Urhebern und 69 Verlegern angelangt ist. Knapp ein Drittel aller Mitglieder sind Urheberinnen.

Unter all diesen Mitgliedern lassen sich nach den Statuten der PROLITTERIS-TELEDRA drei Hauptgruppen unterscheiden: die Urheber, die Verleger und die übrigen Inhaber von Urheberrechten. Die Urhebergruppe kann wiederum in drei Unterabteilungen gegliedert werden, nämlich in: Urheber von dramatischen Werken, Urheber von literarischen Werken und Urheber von Werken in der bildenden Kunst und Photographie. Natürlich lassen sich die einzelnen Mitglieder der PROLITTERIS-TELEDRA nicht ohne weiteres in dieses vereinfachte Schema einteilen, da sie durch die heutigen Möglichkeiten der kaum mehr zu kontrollierenden Technik und dem beängstigenden Ideenreichtum ihrer Erfinder vermehrt verführt oder gezwungen werden, ihr schöpferisches Potential in verschiedener Art und Weise vor dem Publikum zu präsentieren.

Diese Tendenz lässt sich auch in der Mitgliederstruktur ablesen. So sind mehr als die Hälfte der Mitglieder in mehreren der drei genannten Gruppen vertreten, das heisst: viele Urheber sind sowohl literarisch als auch journalistisch tätig, schreiben neben Werken der Lyrik auch Hörspiele, schaffen neben Film- und Fernsehspiel-Drehbüchern auch einfache Film- oder Buchbesprechungen oder verbinden ihre Kindergeschichten mit eigenen Illustrationen und Photographien.

Reproduktionsrecht:

Neuer Bildtarif in Kraft

Der Entschluss der PROLITTERIS-TELEDRA im Jahre 1982, die Reproduktionsrechte der bildenden Künstler wahrzunehmen, hat sich auch im Berichtsjahr als sehr klug und weitsichtig bestätigt. Immer mehr Verwender von Bildern, Zeichnungen etc. wickeln die Einholung und Abgeltung der Abdrucksrechte über die PROLITTERIS-TELEDRA ab, was die Urheber und ihre Rechtsinhaber mit Genugtuung konstatieren.

Mit Wirkung ab 1. Januar 1984 trat der neue Bildtarif der PROLITTERIS-TELEDRA in Kraft. Er legt in allen Einzelheiten fest, in welchem Umfang und unter welchen Voraussetzungen die PROLITTERIS-TELEDRA die Erlaubnis zur Vervielfältigung und Verbreitung von Bildreproduktionen erteilt. Die Tarifentscheidungen werden nach verschiedenen Kriterien abgestuft:

– nach Art des Reproduktionsträgers (Zeitung, Zeitschrift, Buch, Broschüre, Plakat, Kalender, Postkarte, Kunstkarte u. a. m.)

– nach Grösse der Reproduktion (ganzseitig, halbseitig, viertelseitig)

– nach Abdrucksart (schwarz/ weiss, farbig)

– nach Auflagehöhe des Reproduktionsträgers

– nach Art der Verwertung des Reproduktionsträgers (kommerziell, nicht kommerziell, zu Werbezwecken etc.)
usw.

Im Berichtsjahr konnte die PROLITTERIS-TELEDRA für die Erteilung von Abdrucksrechten Fr. 40 521.40 einnehmen (1983: Fr. 18 886.15).

Reprographierecht

(Photokopierrecht):

Stand der Dinge

Dass durch die im Laufe der sechziger Jahre aufkommenden modernen und billigen Reproduktionstechniken – insbesondere durch das Photokopieren auf Normalpapier – auch urheberrechtlich geschützte Werke in einem unvorstellbaren Mass vervielfältigt und verbreitet werden, braucht kaum noch besonders erwähnt zu werden, ebenso die Tatsache, dass dadurch die Urheber und Verleger zu grossem Schaden kommen: Abonnemente von Zeitschriften sind rückläufig, Erstauflagen werden kleiner, Neuauflagen entfallen, bestehende Periodika gehen ein, etc.

Mit Einverständnis praktisch aller Verbände und Vereinigungen von Urhebern und Verlegern und in enger Zusammenarbeit mit ausländischen Schwestergesellschaften hat sich die PROLITTERIS-TELEDRA der Wahrnehmung der Photokopierrechte angenommen. Auch an dieser Stelle sei nochmals deutlich gesagt, dass das Photokopieren von urheberrechtlich geschütztem Material in keiner Weise verboten werden soll. Im Gegenteil: Die PROLITTERIS-TELEDRA ist bestrebt, den Gerätebesitzern das umfassende Repertoire anzubieten, d. h. ihnen im Namen aller Urheber, Verleger und sonstigen Berechtigten die Erlaubnis geben zu können, durch die alle geschützten Werke kopiert werden dürfen. Als Gegenleistung erwarten die Berechtigten Tantiemen, die sie für den Rückgang der Verkaufszahlen einermassen entschädigen.

Es war seit jeher das Bestreben der PROLITTERIS-TELEDRA, ihre Vorstellungen betreffend Abgeltung und Verteilung der Photokopierentschädigung sehr differenziert und gerecht durchzuführen und andererseits Lösungen zu suchen, die auf privaten, partnerschaftlichen Verträgen basieren. Ein Erzwingen der geforderten Ansprüche mittels staatlicher Hilfe wird lediglich dort notwendig sein, wo sich uneinsichtige Nutzer weigern, die geschuldeten Entschädigungen zu entrichten. Dass dieses anspruchsvolle Ziel mit grossem Aufwand verbunden ist, versteht sich von selbst. Die bisherigen Erfahrungen zeigen uns, dass wir auf dem richtigen Weg sind.

gern, die geschuldeten Entschädigungen zu entrichten. Dass dieses anspruchsvolle Ziel mit grossem Aufwand verbunden ist, versteht sich von selbst. Die bisherigen Erfahrungen zeigen uns, dass wir auf dem richtigen Weg sind.

Ausblick

Vor zehn Jahren, am 19. September 1974, gründeten nach längerer Vorbereitungszeit einige Schriftsteller und Verleger die beiden Urheberrechts-Gesellschaften PRO LITTERIS und TELEDRAMA. Nach zwei Jahren, im Herbst 1976, nahmen diese Genossenschaften ihre Tätigkeit auf und zahlten fortan monatlich ihren Mitgliedern Entschädigungen für die erteilten Senderechte und Rechte des öffentlichen Sendeempfangs aus.

In diesen zehn Jahren hat sich die Medienlandschaft in der Schweiz stark verändert: Die Massennutzung von geschützten Werken nahm weiter zu. Weitersenden in Kabelnetzen, Photokopieren, Satellitenausstrahlungen, Sendungen von Lokalradios, Reproduzieren in den Printmedien – dies sind alles Verwertungsarten, denen der einzelne Urheber oder Rechtsinhaber hilflos gegenübersteht. In allen diesen Bereichen können lediglich spezialisierte Urheberrechts-Gesellschaften in Zusammenarbeit mit ihren ausländischen Schwestergesellschaften zum Rechten sehen und dafür sorgen, dass durch die technische Entwicklung und dem Ideenreichtum der Unternehmer die Rechte der Urheber nicht geschmälert, sondern vermehrt beachtet werden.

Diese immer komplizierter werdenden Aufgaben können jedoch nur gelöst werden, wenn die Urheber und anderen Rechtsinhaber an einem Strick ziehen und sich in wenige, dafür machtvolle Verwertungsgesellschaften zusammenschliessen. Zersplitterungen und Aufteilungen von Rechten und Repertoiren führen zwangsläufig zu Unsicherheit und Schwäche.

Vorstand und Geschäftsleitung der PROLITTERIS-TELEDRA